Programme adapté/contextualisé

# L’année 1940 en Nouvelle-Calédonie

Problématique : Qu’est-ce qui amène les Néo-Calédoniens à rallier la France Libre qui défend les valeurs de la République ?

Cette séance peut être utilisée -moyennant quelques aménagements selon les classes- :

- **En classe de 1ère S / ES/ L** : pour les premières S (nouveau programme 2014) : Thème 3 Histoire « la République française face aux enjeux du XXème siècle » Question « la République, trois Républiques». Contextualisation : « Le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à La France libre et ses combats pour la libération ». Pour les 1ère ES/L (programme 2013) Thème 5 Histoire « les Français et la République ».

- **En classe de 1ère STMG** : Thème 1 Histoire « la France et la République 1880-1945 ». Sujet d'étude programme adapté expérimental 2013 « l'année 1940 en Nouvelle-Calédonie ; la problématique du ralliement à la France Libre »

- **En classe de 1ère Bac Pro** : Thème 4 Histoire «De l'État français à la IVème République (1940-1946) » Contextualisation « l'année 1940 en Nouvelle-Calédonie ; la problématique du ralliement à la France Libre »

Dans tous les cas de figure, on se servira de cette séance pour travailler avec les élèves **autour de l'analyse et/ou l'étude critique de documents** selon les modalités de l'épreuve du baccalauréat.

**Capacités et méthodes** : identifier des documents (nature, auteur, date, conditions de production) prélever, hiérarchiser et confronter des informations selon des approches spécifiques en fonction du document ou du corpus documentaire, cerner le sens général d'un document ou d'un corpus documentaire, et le mettre en relation avec la situation historique ou géographique étudiée, critiquer des documents de types différents, réaliser une synthèse.

**Place de la séance dans la séquence :**

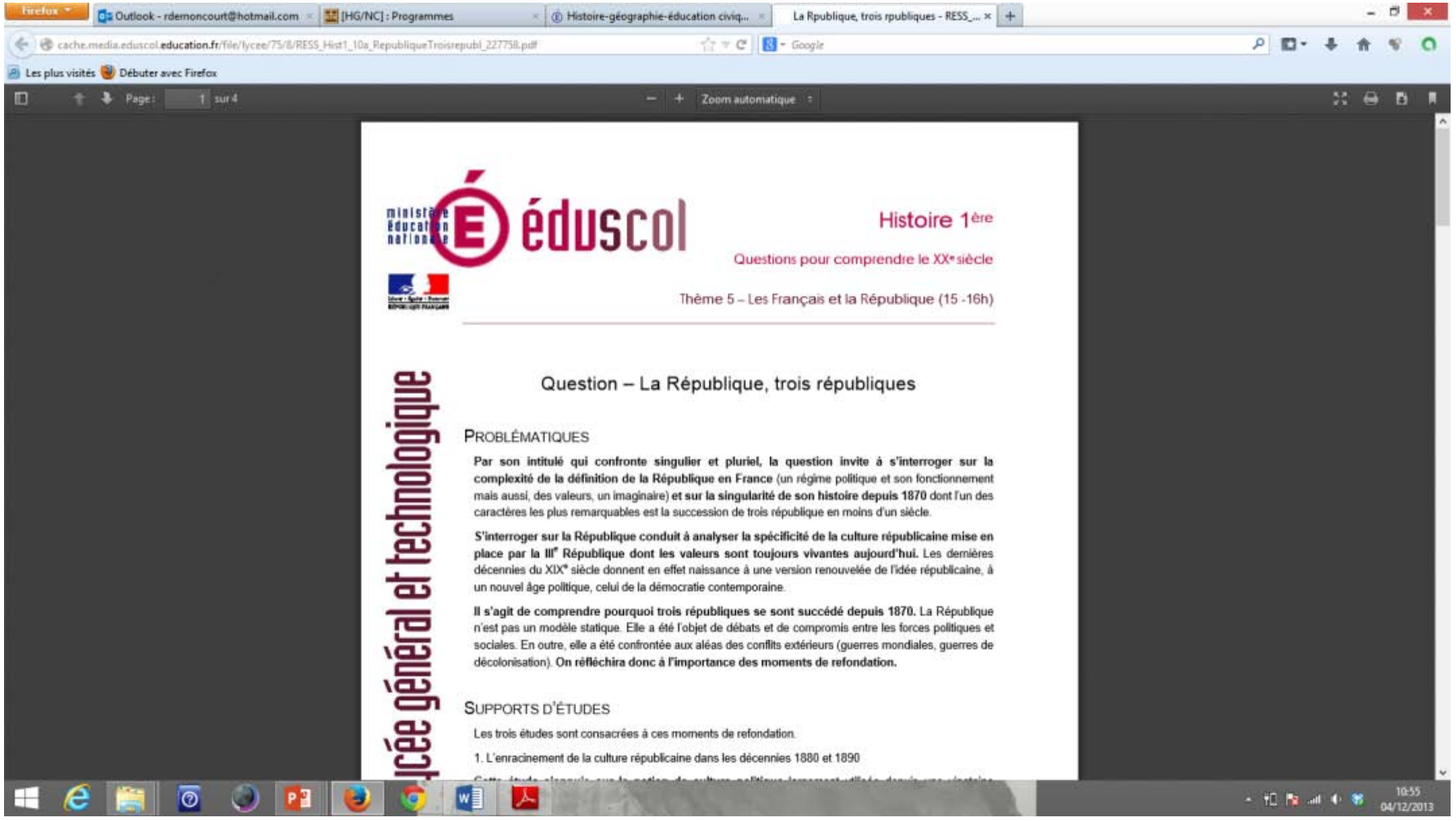
**Pour les 1ère S/L/ES : Dernier thème d'histoire abordé dans le programme, elle a été précédée d'une séance consacrée à l'enracinement républicain**

| LA REPUBLIQUE, LES TROIS REPUBLIQUES | DOCUMENTS | OBJECTIFS NOTIONS | OBJECTIFS METHODES ACTIVITES |
|---|---|---|---|
| **Problématique générale :**<br>Comment en un siècle d'Histoire, l'idéal républicain s'est –il constitué, enraciné et adapté ? | Document d'accroche pour l'entrée dans la séquence :<br>2 Frise chronologiques :<br>-1ère permet un rappel des repères chronologiques : classe de 2nde<br>-2ème 1870 jusqu'en 2013.<br>Réaction attendue :<br>Constat de 3 Républiques qui s'enchaînent | République | -Lire et interpréter une frise chronologique |
| **S1 : 1880-1890 : L'enracinement de la République. 2 HEURES**<br>Comment la République s'est –elle enracinée ? | **Première heure :**<br>Activité n°1 : A l'oral en commun<br>Doc 1 : victoire des Républicains<br>Comparer 2 graphiques portant sur la composition de l'Assemblée Nationale en 1871 et de la Chambre des Députés en 1876<br>Doc 2 : ancrage des valeurs et symboles républicains. Powerpoint sur les différents symboles républiques.<br>**Deuxième heure :**<br>fiche d'activités : « affirmation et consolidation de la république »<br>Doc 1 : l'école, la fabrique des républicains (Jules Ferry + illustration)<br>Doc 2 : la République à l'épreuve : le boulangisme et l'antiparlementarisme<br>Doc 3 : la République surmonte l'affaire Dreyfus | Lois constitutionnelles<br>Régime parlementaire<br>Laïcité<br>Boulangisme<br>Antiparlementarisme<br>Dreyfusisme/Antidreyfusisme | -identifier des documents (nature, auteur, date, sujet)<br>Mettre en relation et comparer des informations issues de deux documents graphiques.<br>Repérer et exprimer oralement les idées principales des documents.<br>-Prélever, hiérarchiser et confronter des informations. |

**<u>Place de la séance dans la séquence</u> :**
**Elle est immédiatement précédée par une heure consacrée à l'année 1940 en France métropolitaine qui permet de poser des préalables importants**

| | | | |
|---|---|---|---|
| **<u>S2 : 1940- 1944 : L'effondrement et la renaissance républicaine (3H)</u>**<br>Comment une phase sombre de l'Histoire française a refondé la République ? | **Première heure :**<br>Activité 1 :<br>Doc 1 : Discours Pétain + extraits des « actes constitutionnels».<br>Doc 2 : Appel du 18 Juin + ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre<br><br>**Deuxième heure :**<br>Le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre et ses combats pour la libération<br>Activité 1 :<br>Doc 1 : article de la France australe, mercredi 11 septembre 1940, appel au ralliement par le Comité néo-calédonien pour aider à la libération de la France<br>Doc 2 : Extrait de la proclamation d'Henri Sautot, le 19 septembre 1940<br>Doc 3 : Félix Broche, commandant supérieur des troupes du Pacifique, organise dès le 25 octobre 1940 la création du Bataillon du Pacifique. | Armistice/capitulation<br>Collaboration d'Etat/Résistance<br>Pétainisme<br>Révolution Nationale<br><br>Vichystes, Anti-vichystes<br>Ralliement | Mise en relation des documents, prélever, hiérarchiser et confronter des informations. les informations.<br>Compléter un tableau comparatif<br><br>Cerner le sens général du corpus documentaire (les problématiques du ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre) |

## L’esprit des programmes :



Outlook - rdemoncourt@hotmail.com | [HG/NC] : Programmes | Histoire-géographie-éducation civiq... | La Rpublique, trois rpubliques - RESS_...

cache.media.eduscol.education.fr/file/lycee/75/8/RESS_Hist1_10a_RepubliqueTroisrepubl_227758.pdf

Les plus visités | Débuter avec Firefox

Page : 1 sur 4 | Zoom automatique

ministère éducation nationale

éduscol

Histoire 1ère

Questions pour comprendre le XXe siècle

Thème 5 – Les Français et la République (15 -16h)

Lycée général et technologique

### Question – La République, trois républiques

#### PROBLÉMATIQUES

**Par son intitulé qui confronte singulier et pluriel, la question invite à s'interroger sur la complexité de la définition de la République en France** (un régime politique et son fonctionnement mais aussi, des valeurs, un imaginaire) **et sur la singularité de son histoire depuis 1870** dont l'un des caractères les plus remarquables est la succession de trois république en moins d'un siècle.

**S'interroger sur la République conduit à analyser la spécificité de la culture républicaine mise en place par la IIIe République dont les valeurs sont toujours vivantes aujourd'hui.** Les dernières décennies du XIXe siècle donnent en effet naissance à une version renouvelée de l'idée républicaine, à un nouvel âge politique, celui de la démocratie contemporaine.

**Il s'agit de comprendre pourquoi trois républiques se sont succédé depuis 1870.** La République n'est pas un modèle statique. Elle a été l'objet de débats et de compromis entre les forces politiques et sociales. En outre, elle a été confrontée aux aléas des conflits extérieurs (guerres mondiales, guerres de décolonisation). **On réfléchira donc à l'importance des moments de refondation.**

#### SUPPORTS D'ÉTUDES

Les trois études sont consacrées à ces moments de refondation.

1. L'enracinement de la culture républicaine dans les décennies 1880 et 1890

10:55 04/12/2013

**<u>L'esprit des programmes</u> :**

- Il n'est pas anodin de remarquer que cette question **n'est pas envisagée dans le thème général de la Seconde Guerre mondiale, ni dans celui du rôle de la colonie dans la guerre (questions déjà préalablement abordées) <u>mais dans le thème de la construction et l'enracinement républicains</u>.**

- **Même si plusieurs éléments distincts amènent au ralliement « précoce » de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre, l'idéal républicain et sa défense sont prépondérants et servent de base à la mobilisation progressive de l'ensemble de la colonie.**

- Quelque soit la série avec laquelle cette séance est travaillée, la problématique générale doit ainsi montrer **quels sont les motivations néo-calédoniennes, les acteurs du ralliement** et surtout **l'attachement constant aux idéaux républicains dont fait preuve la Nouvelle-Calédonie**.

Programme adapté/contextualisé

# L’année 1940 en Nouvelle-Calédonie

# POWER POINT DU COURS EN PROLONGEMENT DE LA MISE EN ACTIVITÉ 1

Problématique : Qu’est-ce qui amène les Néo-Calédoniens à rallier la France Libre qui défend les valeurs de la République ?

# I) Les hésitations des premiers mois (juin-septembre 1940)

# A TOUS LES FRANÇAIS

*La France a perdu une bataille!*
*Mais la France n'a pas perdu la guerre!*

**Des gouvernants de rencontre ont pu capituler, cédant à la panique, oubliant l'honneur, livrant le pays à la servitude. Cependant, rien n'est perdu!**

**Rien n'est perdu, parce que cette guerre est une guerre mondiale. Dans l'univers libre, des forces immenses n'ont pas encore donné. Un jour, ces forces écraseront l'ennemi. Il faut que la France, ce jour-là, soit présente à la victoire. Alors, elle retrouvera sa liberté et sa grandeur. Tel est mon but, mon seul but!**

**Voila pourquoi je convie tous les Français, où qu'ils se trouvent, à s'unir à moi dans l'action, dans le sacrifice et dans l'espérance.**

**Notre patrie est en peril de mort.**
**Luttons tous pour la sauver!**

# VIVE LA FRANCE !

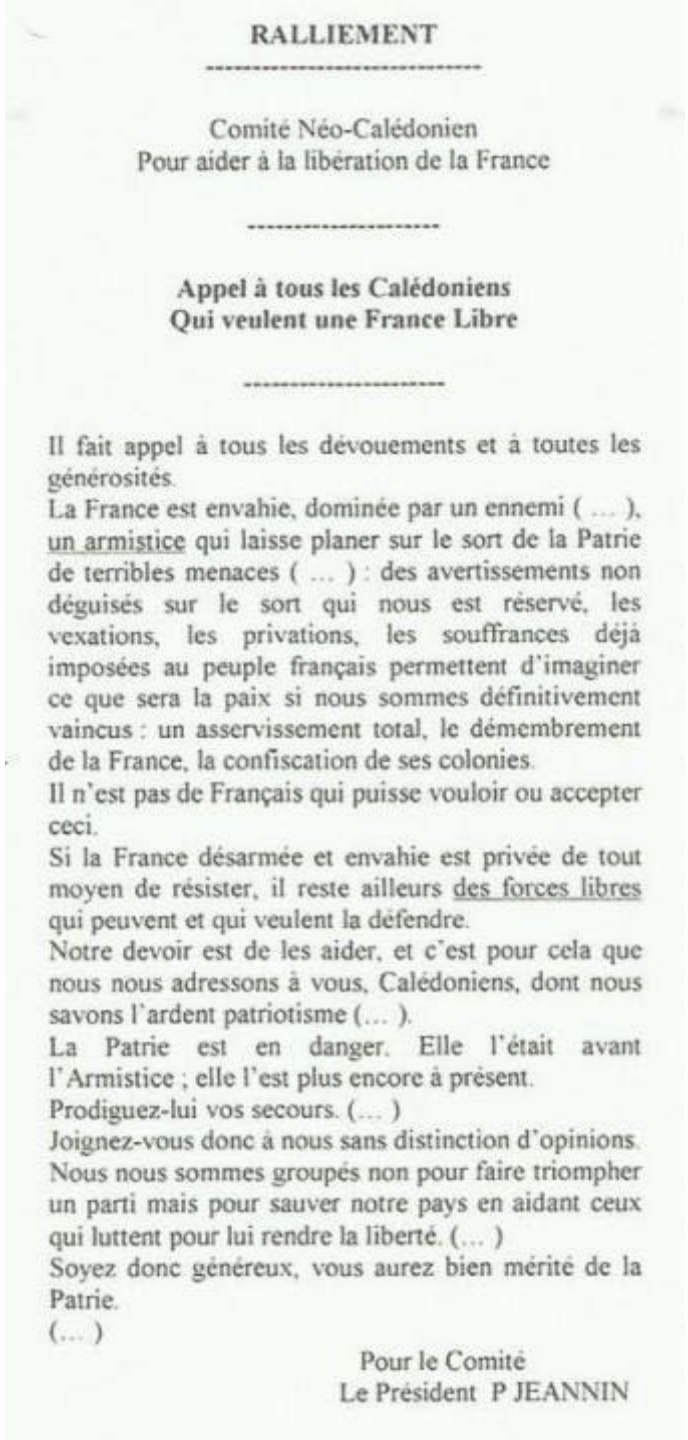
GÉNÉRAL DE GAULLE

QUARTIER-GÉNÉRAL,
4, CARLTON GARDENS,
LONDON, S.W.1.

EDITION EN FRANÇAISE

**<u>Document 1</u> : affiche de juin 1940**

Cette affiche fut placardée dans les rues de Londres quelques jours après l'appel du 18 juin 1940. Elle reprend les grands thèmes du discours du général de Gaulle.
Cette affiche fut ensuite diffusée dans l'ensemble de l'empire colonial français et en Nouvelle-Calédonie.



RALLIEMENT

---

Comité Néo-Calédonien
Pour aider à la libération de la France

---

**Appel à tous les Calédoniens**
**Qui veulent une France Libre**

---

Il fait appel à tous les dévouements et à toutes les générosités.
La France est envahie, dominée par un ennemi ( ... ), un armistice qui laisse planer sur le sort de la Patrie de terribles menaces ( ... ) : des avertissements non déguisés sur le sort qui nous est réservé, les vexations, les privations, les souffrances déjà imposées au peuple français permettent d'imaginer ce que sera la paix si nous sommes définitivement vaincus : un asservissement total, le démembrement de la France, la confiscation de ses colonies.
Il n'est pas de Français qui puisse vouloir ou accepter ceci.
Si la France désarmée et envahie est privée de tout moyen de résister, il reste ailleurs des forces libres qui peuvent et qui veulent la défendre.
Notre devoir est de les aider, et c'est pour cela que nous nous adressons à vous, Calédoniens, dont nous savons l'ardent patriotisme (... ).
La Patrie est en danger. Elle l'était avant l'Armistice ; elle l'est plus encore à présent.
Prodiguez-lui vos secours. (... )
Joignez-vous donc à nous sans distinction d'opinions.
Nous nous sommes groupés non pour faire triompher un parti mais pour sauver notre pays en aidant ceux qui luttent pour lui rendre la liberté. (... )
Soyez donc généreux, vous aurez bien mérité de la Patrie.
(... )

Pour le Comité
Le Président P JEANNIN

**<u>Document 2</u> : article de *La France australe*, mercredi 11 septembre 1940**

Dès juin 1940, différents comités patriotiques favorables à de Gaulle se forment en Nouvelle-Calédonie. Début septembre, un seul comité présidé par Michel Vergès est créé : le Comité de Gaulle

**Michel Vergès (1898-1964)**

Notaire, né à Nouméa le 22 décembre 1898. Études de droit à Paris où il prend sa licence. Il fait la guerre de 1914-1918 comme engagé volontaire et y mérite la médaille militaire et la croix de guerre. Il revient ensuite à Nouméa. Patriote ardent, il jouera un rôle important lors du ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre. Le 19 septembre 1940, il préside le comité de Gaulle qui se rend maître de la situation et permet au gouverneur Sautot de prendre le gouvernement.
Il meurt à Dumbéa le 4 octobre 1964.

**<u>Document 3</u> : les « cinq mousquetaires » au monument aux morts de Nouméa, le 14 juillet 1940**

Le gouverneur Pélicier d'abord favorable à la poursuite de la guerre aux côtés des Britanniques, semble de plus en plus hésitant et refuse de célébrer le 14 juillet 1940 dans la colonie. 5 civils néo-calédoniens Louis Boissery, Charles Chatelain, Jean Gadoffre, Roger Gervolino et Marcel Kollen (que l'on va rapidement appeler les cinq mousquetaires) organisent cependant une cérémonie au monument aux morts de Nouméa. Les partisans du général de Gaulle marquent ainsi leur intention de continuer la lutte et leur mécontentement vis-à-vis du gouverneur.

*Alors que le gouverneur Pélicier décide de rester fidèle au gouvernement de Pétain, il est suivi sur cette voie par une minorité de Néo-Calédoniens qui publient régulièrement des articles dans la presse au cours de l'année 1940.*

Notre sort se stabilisera jusqu'à la signature de la paix dans la légalité, c'est-à-dire dans l'obéissance entière au gouvernement français. Je dis : entière, car c'est une belle illusion de croire qu'on peut obéir à moitié. Espérons cependant que certaines tolérances tant de la part du gouvernement français que du gouvernement britannique, faciliteront notre vie économique. La première devra fermer les yeux, autant que le lui permettra Hitler, sur les produits que nous livrons à l'Australie et l'autre sur les quelques vivres qu'elle nous délivre en échange.

Agricola

Source : tribune libre intitulée *Vue objective de la situation en Nouvelle-Calédonie dans la guerre actuelle*, La France Australe, 14 septembre 1940.

Document 4 : une autre vision de l'attachement à la France, une proclamation des Vichystes calédoniens

# II) La journée historique du 19 septembre 1940

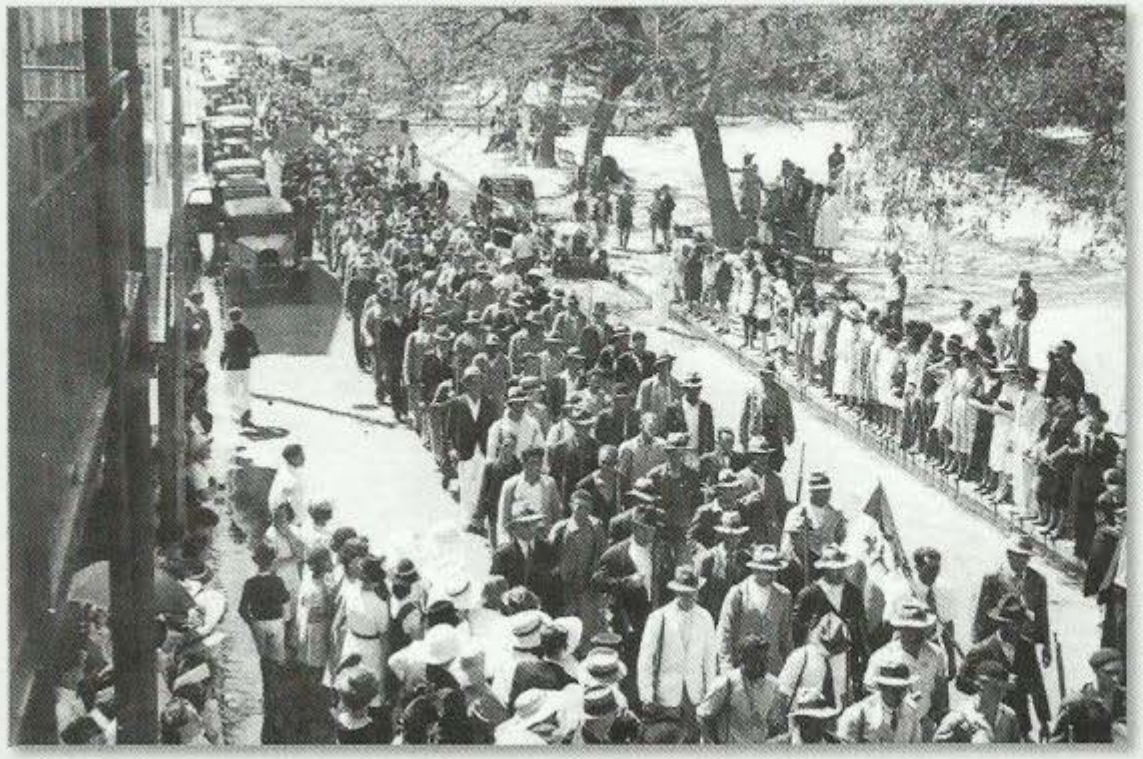
Le drapeau tricolore hissé sur l'Hôtel de Ville de Nouméa, le 19 septembre 1940

(photographie reproduite dans DALY Henri, *Nouvelle-Calédonie, porte-avions américains dans les mers du Sud*, SEH n°60, 2002)

**Début Septembre 1940 sont signés les accords Vichy-Tokyo**. Entre autres dispositions ceux-ci prévoient « *que l'autorité du régime de Vichy sera maintenue en Indochine en échange de la livraison de toute la production minière et métallurgique de la Nouvelle- Calédonie et de la venue de travailleurs et de matériel japonais pour l'exploitation des mines* ».

Les Calédoniens craignent d'entrer en collaboration avec le Japon et craignent l'invasion. Ils sont donc de plus en plus nombreux à rejoindre les comités de Gaulle.

## <u>Document 4</u> : le défilé des Broussards dans Nouméa, le 19 septembre 1940



À l'annonce de l'arrivée du gouverneur Henri Sautot, l'envoyé du général de Gaulle qui a pour mission de rallier les colonies françaises du Pacifique à la France Libre, des centaines de broussards quittent l'intérieur de la Nouvelle-Calédonie, le 18 septembre au soir, pour se diriger vers Nouméa afin d'appuyer son débarquement. La population nouméenne est également invitée à se masser dans les rues dès le matin du 19 septembre.

Source : collection Viale

**Henri Sautot (1885-1963)**

Études à l'université de Nancy, commis des affaires indigènes puis nommé administrateur des colonies en 1922, carrière à Saint Pierre et Miquelon, puis aux Nouvelles-Hébrides.

Il assure dès le 20 juillet 1940, à Port-Vila, le ralliement de la Colonie à la France Libre. Le 13 septembre, il est nommé par de Gaulle gouverneur de la Nouvelle-Calédonie avec pour mission d'organiser son ralliement.

Il débarque à Nouméa le 19 septembre 1940, appuyé par le croiseur australien *Adelaïde.* Il est très fortement soutenu par le Comité de Gaulle, la population et les 700 broussards.

Il destitue le jour-même le gouverneur Denis et prend la tête de la Nouvelle-Calédonie.

Renvoyé de la Nouvelle-Calédonie en 1942 par l'amiral Thierry d'Argenlieu, il y revient en novembre 1946. Il est rapidement élu membre du Conseil Municipal de Nouméa puis maire en mai 1947.

## <u>Document 5</u> : extrait de la proclamation d'Henri Sautot, le 19 septembre 1940

Calédoniens,
Je suis venu vers vous envoyé par le Général de Gaulle avec les pleins pouvoirs afin de vous aider à réaliser sans tarder le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre selon le vœu presque unanime de la population de Nouméa et de l'intérieur de l'île.
Vous avez compris, en effet, que le vrai patriotisme et que la discipline ne consistent pas, comme une certaine propagande a tenté de vous le faire croire, à rester l'arme aux pieds en attendant de la bonne volonté d'Hitler la libération de notre Patrie. Le vrai patriotisme et la discipline veulent au contraire que les Français qui jouissent encore de leur liberté et de leur indépendance se groupent aux côtés de nos amis britanniques pour assurer la Victoire de la Liberté.
La France métropolitaine de 40 millions d'habitants a été vaincue, c'est entendu, mais son Empire colonial de soixante millions d'âmes est intact avec toutes ses forces économiques et militaires. C'est lui, cet Empire, qui doit sauver la Patrie momentanément écrasée sous la botte allemande ; assommé lui-même par la défaite, pour nous encore inexpliquée, de la France métropolitaine, cet Empire se réveille, se relève, veut réagir et se battre.
La Nouvelle-Calédonie était jusqu'à ce jour le seul des territoires coloniaux du Pacifique dont les dirigeants, étouffant le vœu de la population, n'avaient pas encore rallié la cause sacrée du Grand Patriote Français, le Général de Gaulle, qui s'est fait l'animateur de la résistance française et qui apparaît d'ores et déjà comme le futur Libérateur de la Patrie.
Calédoniens, du fait de votre jonction aux Nouvelles-Hébrides, la première ralliée de toutes les administrations coloniales françaises, à Tahiti où vient d'être fait le geste libérateur, toutes les terres du Pacifique, où flottent nos trois couleurs formeront ainsi un bastion unique où viendront se briser toutes les tentatives de l'ennemi.
Calédoniens, exigez que vos fils prennent place dans les armées du Général de Gaulle et qu'ils soient présents le Jour de la Victoire Libératrice.
Vive la France,
Vive l'Angleterre,
Vive la Nouvelle-Calédonie Libre.

Henri Sautot, Premier gouverneur de la France Libre en Nouvelle-Calédonie.

Source : Henri Sautot, *Grandeur et décadence du Gaullisme dans le Pacifique*, F. W. Cheshire, Melbourne et Londres, 1949, pp. 45-46

# III) L’organisation de la colonie après le ralliement

Ci-contre : timbre édité en 1971 pour commémorer les 30 ans du départ du premier contingent du Bataillon du Pacifique sous le commandement de Félix Broche.

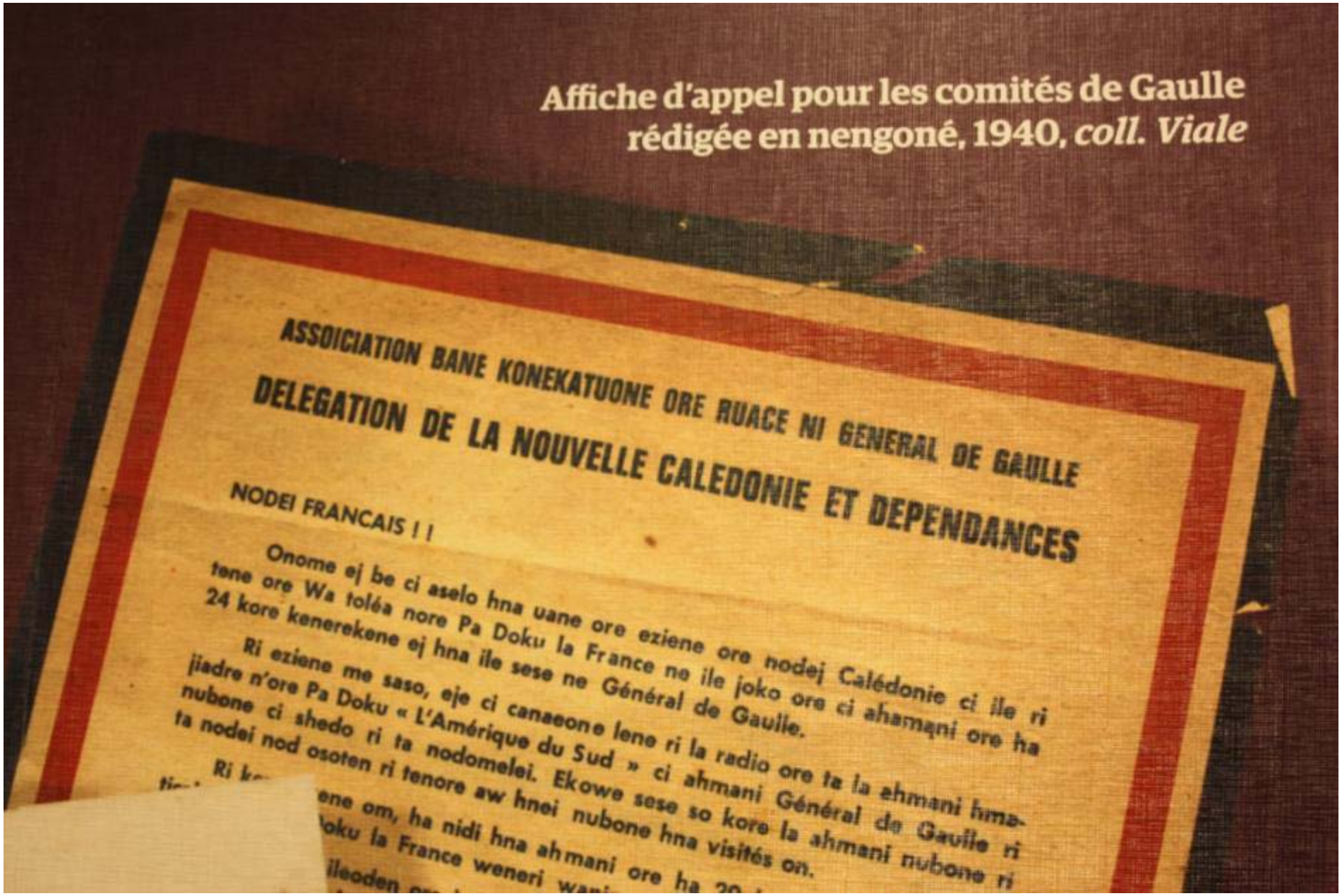
Source : OPT

Ci-contre : les combattants néo-calédoniens dans le désert de Bir-Hakeim (Lybie) en mai-juin 1942.

Source : collection Porcheron

**<u>Document 6</u> :**
**Félix Broche, commandant supérieur des troupes du Pacifique, organise dès le 25 octobre 1940 la création du Bataillon du Pacifique**.

**<u>Document 7</u> : affiche d'appel pour les comités de Gaulle rédigée en nengone**



Affiche d'appel pour les comités de Gaulle rédigée en nengoné, 1940, *coll. Viale*

ASSOICIATION BANE KONEKATUONE ORE RUACE NI GENERAL DE GAULLE

DELEGATION DE LA NOUVELLE CALEDONIE ET DEPENDANCES

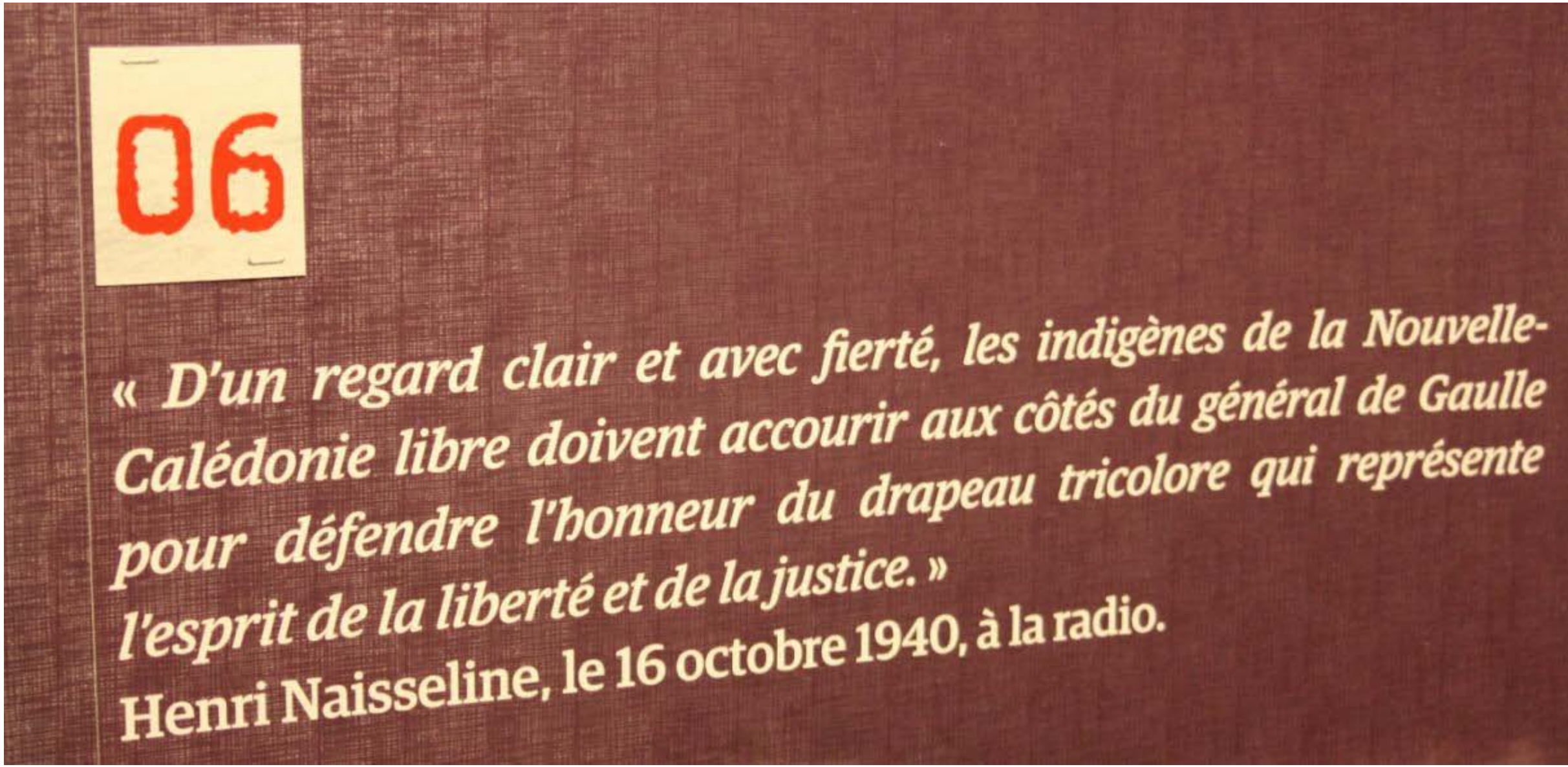
NODEI FRANCAIS ! !

Onome ej be ci aselo hna uane ore eziene ore nodej Calédonie ci ile ri
tene ore Wa toléa nore Pa Doku la France ne ile joko ore ci ahamani ore ha
24 kore kenerekene ej hna ile sese ne Général de Gaulle.

Ri eziene me saso, eje ci canaeone lene ri la radio ore ta la ahmani hma-
jiadre n'ore Pa Doku « L'Amérique du Sud » ci ahmani Général de Gaulle ri
nubone ci shedo ri ta nodomelei. Ekowe sese so kore la ahmani nubone ri
ta nodei nod osoten ri tenore aw hnei nubone hna visités on.

Ri k
ene om, ha nidi hna ahmani ore ha
oku la France weneri
ileoden

**<u>Document 8</u> : appel du grand chef Naisseline à la radio, 16 octobre 1940**



**<u>Document 9</u> : portraits de volontaires du Bataillon d'Infanterie de Marine du Pacifique (BIMP)**

**<u>Document 10</u> : visite du général de Gaulle aux volontaires du Pacifique à la caserne de La Tour Maubourg, Paris, mai 1945**